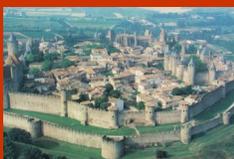


COLLÈGE  
AHUNTSIC



# 20<sup>e</sup> Congrès de l'APHCQ

## Programme



L'HOMME DANS LA VILLE:

UNE HISTOIRE ENVIRONNEMENTALE

1er, 2 et 3 juin 2016

Collège Ahuntsic, Montréal

APHCQ

Association des professeures et des professeurs  
d'histoire des collèges du Québec

## Mot de la directrice générale



Nathalie Vallée

« À travers le bourg médiéval, la Ville radieuse de Le Corbusier ou les jardins suspendus de Babylone, ce huis clos de plusieurs disciplines nourrira les échanges et provoquera de belles discussions entre historiens. »

C'est un immense honneur pour le Collège Ahuntsic d'être l'hôte de la 20<sup>e</sup> édition du Congrès de l'Association des professeures et professeurs d'histoire des collèges du Québec (APHCQ). Le thème de cette année est porteur de débats intéressants : *L'Homme dans la ville, une histoire environnementale*. À travers le bourg médiéval, la Ville radieuse de Le Corbusier ou les jardins suspendus de Babylone, ce huis clos de plusieurs disciplines nourrira les échanges et provoquera de belles discussions entre historiens.

L'urbanité est un thème inspirant. Son histoire est passionnante. Elle marque et trace l'histoire de l'homme, son évolution, son développement et son parcours. Elle illustre la sédentarité et précise ce que nous sommes devenus. À travers son histoire on y découvre des idées de conquêtes, des suggestions de havres et des installations de cultures, de manières de vivre, d'ajustements du mode de vie, mais aussi des erreurs, des incongruités et des maladresses. Tant de sujets qui nous interpellent, tant de prétextes à la discussion.

Le Collège Ahuntsic est dans la ville. Il la compose en même temps qu'il en est. Il s'est transformé, s'est adapté, a pris racine et participe au tissu urbain. Les hommes et les femmes qui l'habitent sont des gens de cœur et de passion. Ce sont eux qui vous invitent à ce congrès. C'est grâce à l'engagement des profs d'histoire et à leur professionnalisme que vous passerez un agréable moment en nos murs, construits dans un quartier qui façonne une ville.

Ce congrès est cohérent avec notre mission éducative. Il va dans le sens de la quatrième orientation du Plan stratégique 2014-2019, qui stipule qu'en tant qu'établissement d'enseignement supérieur d'importance, le Collège veut promouvoir son savoir-faire et ainsi contribuer activement au développement de son milieu, de Montréal et de la société québécoise.

Je vous souhaite un excellent congrès !

Nathalie Vallée  
Directrice générale

Collège **A**huntsic

# Mot du comité organisateur



Sur la photo, suivant l'ordre habituel: Ginette Cartier, Jean-François Millette, François Journault, Sylvain Lacoursière, Alain Cadotte, Louise Forget. Absents de la photo: Martin Bouchard, Isabel Rodrigues, Charles Turgeon, Guillaume Tassé.

Nous vous souhaitons une chaleureuse bienvenue à ce 20<sup>e</sup> congrès de l'APHCQ. Au programme : convivialité, échanges, débats et menus plaisirs! Sous le thème de *L'Homme dans la ville, une histoire environnementale*, nous vous proposons un rendez-vous au carrefour de plusieurs disciplines : histoire, urbanisme, architecture, muséologie, chacune offrant un point de vue enrichissant et complémentaire sur l'urbanité. Cité-État de l'Antiquité, bourg médiéval, ville moderne, cité jardin ou banlieue contemporaine, la ville se décline en de multiples facettes, fruits de la volonté humaine de façonner son environnement à son image. À son tour, l'environnement urbain façonne l'homme en l'insérant dans une complexité grandissante de rapports sociaux, de hiérarchies complexes et de rencontres improbables.

Plus qu'un cadre de vie, la ville constitue un univers symbolique où se projettent des espoirs et des utopies, où s'affrontent des intérêts contradictoires, où les hommes bâtissent et détruisent. Étudier la ville, son histoire, son organisation, c'est donc mieux comprendre un certain parcours de l'Homme au cœur de la civilisation.

Nous espérons que ce programme vous intéressera et qu'il enrichira votre parcours personnel.

Votre comité organisateur

APHCQ

Association des professeures et des professeurs  
d'histoire des collèges du Québec

# *L'homme dans la ville : une histoire environnementale*

20ème congrès de l'APHCQ  
Collège Ahuntsic



## Mercredi 1er juin 2016

- 14h00 à 17h00 ACTIVITÉ D'ACCUEIL  
Lieu: Centre d'histoire de Montréal  
Thème: *La place d'Youville: mémoire de la cité*
- 17h00 à 19h00 5 à 7 aux Trois Brasseurs; souper libre

## Jeudi 2 juin 2016

- 8h15 à 9h00 ACCUEIL ET INSCRIPTION au Hall d'entrée  
Café et viennoiseries au Café étudiant
- 9h00 à 9h15 MOT DE BIENVENUE ET ALLOCUTION de la directrice générale Nathalie Vallée
- 9h15 à 10h45 M. Gérard Beudet: *L'urbanisation et l'urbanisme québécois dans l'angle mort de l'historiographie*  
**OUVERTURE**
- 10h45 à 11h15 SALON DES EXPOSANTS / Cafés et viennoiseries au Café étudiant
- 11h15 à 12h30 A. **Lucie Laumonier:** *Ville, environnement et mode de vie urbain au Moyen Âge*  
**ATELIER 1**  
B. **Laurent Turcot:** *La ville, espace de loisir du XVIIIe au XXe siècle*  
Lieu: Amphithéâtre et Salon du personnel

- 12h30 À 15h00 **Dîner et assemblée générale** à la cafétéria du G
- 15h15 à 16h45 **ATELIER 2**
- A. **Lucie Morisset:** *L'homme dans la ville industrielle : les villes de compagnie du Canada, jalons du territoire et de l'expérience humaine*
- B. **Patrice Régimbald:** *Ma banlieue bien aimée. Une histoire environnementale de la banlieue nord-américaine de l'après-guerre*
- Lieu: Amphithéâtre et Salon du personnel
- 16h45 à 18h00 **Cocktail** offert par **Chenelière Éducation** et **Pearson ERPI** au salon des exposants
- 18h00 à 19h00 **Temps libre**
- 19h00 **Banquet** à la cafétéria de l'Agora

### Vendredi 3 juin 2016

- 8h30 à 9h15 **Accueil** dans le Hall d'entrée  
Café et viennoiseries au Café étudiant
- 9h15 à 10h30 **ATELIER 3**
- A. **Harold Bérubé:** *La ville comme épice de la modernité, de Chicago à Drummondville*
- B. **Catherine Charlebois:** *L'exposition Quartiers disparus: L'histoire orale au cœur de l'interprétation historique*
- Lieux: Amphithéâtre et Salon du personnel
- 10h30 à 10h45 **Pause:** Café et viennoiseries au Café étudiant
- 10h45 à 12h00 **ATELIER 4**
- A. **Gille Lauzon:** *Industrialisation et environnement urbain: vivre à Pointe-Saint-Charles avant 1930*
- B. **Dany Fougères:** *L'environnement urbain en période de transition technologique : L'exemple montréalais*
- Lieu: Amphithéâtre et salon du personnel
- 12h00 à 13h00 **Dîner** au Café étudiant
- 13h15 à 14h30 **CLÔTURE**
- Claire Poitras:** *Réconcilier une ville à son environnement. Que nous enseigne l'histoire urbaine?*
- Lieu: Amphithéâtre
- 14h30 **Remerciements et mot de la fin**

## Activité de pré-congrès

### La place d'Youville : mémoire de la cité

Deux expositions à voir absolument :

#### **Traces. Lieux. Mémoires.**

« Des traces de toutes les époques autour d'une même place ! De la présence amérindienne il y a 4000 ans au réaménagement de la place en 1999, en passant par la présence du Parlement du Canada-Uni au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, parcourez cet espace qui évoque à la fois la Petite Rivière canalisée et le lieu d'échanges et de rencontres des Montréalais. »

#### **Scandale! Vice, crime et moralité à Montréal, 1940-1960**

« Sous les néons de ses cabarets, le Montréal des années 1940 à 1960 vit au rythme de ses clubs de nuit. La fête se prolonge parfois dans la pénombre d'une maison de jeu illégale ou derrière les rideaux d'un bordel... Scandale! La ville serait-elle devenue une métropole du vice et de la corruption? Une enquête s'impose. L'exposition fait entrer le visiteur dans l'histoire de ces vingt années en puisant dans les archives et des dizaines de témoignages inédits, et en misant sur un environnement fantaisiste, troublant et évocateur. »

Début de l'activité: Mercredi le 1<sup>er</sup> juin à 14h

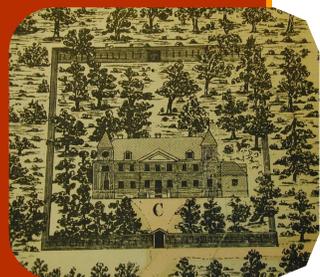
Durée totale de la double visite: 3h

Centre d'histoire de Montréal

335, place d'Youville

Vieux-Montréal

Trajet : Pour le métro, l'option la plus simple est de sortir à Square-Victoria et descendre McGill vers le sud jusqu'à la Place d'Youville.



#### **Et à l'heure de l'apéro...**

Ensuite, les participants sont cordialement invités à se joindre à un joyeux 5 à 7 organisé chez **Les 3 Brasseurs** dans le vieux Montréal, au 105 St-Paul Est.



**Vous  
enseignez,  
nous  
travaillons  
avec vous.**



CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT  
DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

---

**[ccdmd.qc.ca](http://ccdmd.qc.ca)**

Des milliers de ressources  
pédagogiques

# NOUVEAUTÉ

RALLYE SCOLAIRE  
TECHNO-HISTORIQUE  
DANS LE VIEUX-MONTRÉAL  
DÈS AVRIL 2016



- ▶ **Téléchargez l'application gratuite avec vos élèves**  
Une soixantaine d'interventions historiques à découvrir en classe ou dans le Vieux-Montréal!
- ▶ **Relevez le Défi Montréal en Histoires**  
300 questions, 6 catégories, un chrono de 45 secondes par question.
- ▶ **Découvrez 375 archives qui ont fait Montréal et son histoire.**
- ▶ **Contenus accessibles gratuitement et en tout temps sur [montrealenhistoires.com/jouez](http://montrealenhistoires.com/jouez)**

**C'EST À VOUS!**  
*de jouer!*

**MONTREALENHISTOIRES.COM**

## Conférence d'ouverture

### *L'urbanisation et l'urbanisme québécois dans l'angle mort de l'historiographie*

Gérard Beaudet, urbaniste émérite, professeur titulaire

École d'urbanisme et d'architecture de paysage, Université de Montréal

Au cours des dernières années, plusieurs recherches à portée historique ont exploré diverses facettes de l'urbanisation, dont les modes de vie dans les quartiers industriels, la gouvernance de la banlieue, la mise en place des réseaux techniques, le rapport à l'eau, le développement des infrastructures de transport. L'espace urbain en tant que tel – y compris la banlieue – et son façonnement par le biais de l'urbanisme restent toutefois largement méconnus. Or, l'espace humanisé n'est pas qu'un substrat sur lequel se déploient populations et activités. On peut même soutenir, en se gardant bien de sombrer dans le déterminisme, que la morphogenèse des villes repose, dans la longue durée, sur un principe d'auto-organisation qui infléchit dans une certaine mesure le devenir de la société urbaine. Après avoir abordé cette question je conclurai en m'interrogeant sur le rapport difficile du Québec à son territoire.

*Gérard Beaudet détient un baccalauréat en architecture et une maîtrise en urbanisme. Il a d'abord travaillé en agence privée avant d'entamer sa carrière universitaire. Monsieur Beaudet s'intéresse notamment aux valorisations patrimoniales, paysagères et touristiques de l'espace et à la morphogenèse de l'établissement humain. Il a notamment exploré la morphogenèse de Montréal, d'Ottawa-Gatineau, de Londres et de l'espace touristique québécois.*



« On peut même soutenir, en se gardant bien de sombrer dans le déterminisme, que la morphogenèse des villes repose, dans la longue durée, sur un principe d'auto-organisation qui infléchit dans une certaine mesure le devenir de la société urbaine. »





## Atelier 1A

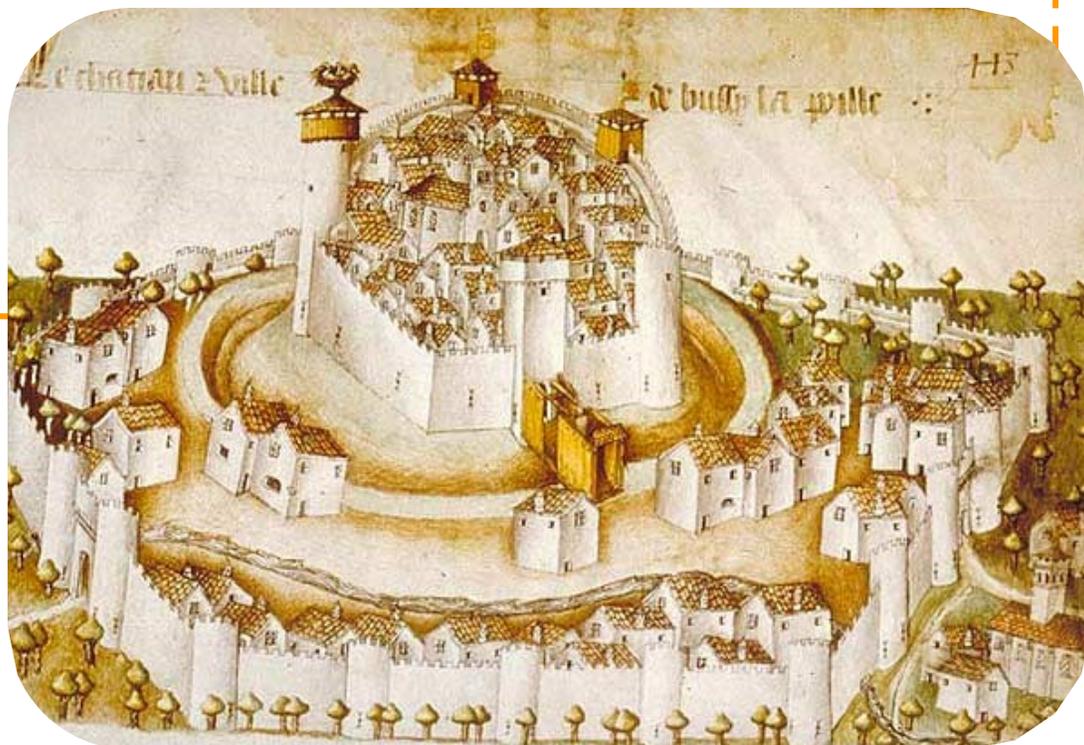
### *Ville, environnement et mode de vie urbain au Moyen Âge*

Lucie Laumonier, Postdoctorante du FRQSC, Université Concordia

Comment définir la « ville » dans le cadre de sociétés anciennes ? Si aujourd'hui la majorité de la population mondiale vit dans des centres urbains, les sociétés occidentales ont longtemps été marquées par la ruralité, le Moyen Âge ne faisant pas exception. Dans cette conférence l'on proposera d'abord un essai de définition du fait urbain médiéval à partir d'une réflexion historiographique et de la présentation de quelques sources. Ensuite, et après avoir rappelé les grands jalons de l'expansion urbaine du Moyen Âge central, l'on tâchera d'établir les caractéristiques de la vie urbaine de la fin de la période, tant sur le plan urbanistique que culturel et social.

*Diplômée du doctorat en histoire des Universités de Sherbrooke et Montpellier 3 depuis 2013, les recherches de Lucie Laumonier s'inscrivent dans les champs de l'histoire sociale et de l'histoire de la famille à la fin du Moyen Âge (c. 1250-1500). Son premier ouvrage, Solitudes et solidarités en ville. Montpellier, mi XIIIe – fin XVe s. a été publié à l'automne 2015. À compter du 1er juillet elle sera professeure adjointe à l'University of Calgary, dans l'Alberta.*

« Si aujourd'hui la majorité de la population mondiale vit dans des centres urbains, les sociétés occidentales ont longtemps été marquées par la ruralité ».



## Atelier 1B

### *La ville, espace de loisir du XVIIIe au XXe siècle*

Laurent Turcot, professeur en histoire à l'Université du Québec à Trois-Rivières

Laurent Turcot, spécialiste de l'histoire du 16e au 19e siècle, s'intéresse à la culture urbaine et plus particulièrement aux loisirs et aux sports sous l'Ancien Régime, comme les théâtres, les cafés, les cabarets, les wauxhalls, les jeux de paume et les promenades. La culture urbaine donne à la ville sa marque distinctive et, par là même, permet au territoire de se différencier et d'acquérir une identité propre. En quoi traduit-elle une dynamique complexe de circulation de modèles culturels d'origine différente et, simultanément, d'adaptation locale ? De même, qui sont les différents acteurs de cette dynamique culturelle inédite ? Laurent Turcot se propose de mettre en lumière les sociabilités qui se construisent autour de ces établissements et d'éclairer les nouveaux rapports sociaux qui se constituent à ces différentes époques.

Détenteur d'un doctorat en Histoire de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales à Paris, professeur à l'Université du Québec à Trois-Rivières, Laurent Turcot se spécialise en histoire de l'Europe à l'époque moderne et en histoire du Canada des XVIIe-XIXe siècles. Son plus récent ouvrage, *Les Histoires de Paris (XVIe-XVIIIe siècle)*, a été publié aux Éditions Hermann en 2013, mais on attend son *Histoire des loisirs et des sports de l'Antiquité à nos jours* pour 2016



« La culture urbaine donne à la ville sa marque distinctive et, par là même, permet au territoire de se différencier et d'acquérir une identité propre. »





« Cités modèles parfois enclines à l'utopie, elles ont même influencé les programmes gouvernementaux d'accès à la propriété et la propagation de l'habitat unifamilial qu'elles ont, en quelque sorte, inaugurés. »

## Atelier 2A

*L'homme dans la ville industrielle : les villes de compagnie du Canada, jalons du territoire et de l'expérience humaine*

**Lucie Morisset, professeure au Département d'études urbaines et touristiques de l'UQAM**

Bien qu'elles se comptent par centaines et qu'elles aient déterminé la conquête de notre territoire, on connaît peu les « villes de compagnie » du Canada. Ces villes mono-industrielles planifiées, chacune construite par une entreprise pour y accueillir ses travailleurs, ont pourtant marqué fortement l'imaginaire; mais tandis que des études menées au milieu du siècle dernier ont quantifié leur impact dans la vie quotidienne d'un million de Canadiens, les recherches scientifiques, dominées par des perspectives sociologiques, ont surtout retenu, ici comme ailleurs au monde, des récits sur la pénibilité du travail, la mise en des ouvriers et les vellétés de contrôle des entreprises et de leurs dirigeants.

L'histoire des villes de compagnie du Canada révèle toutefois un portrait bien différent. Territoires de fierté et d'appartenance pour leurs habitants, elles se sont multipliées dans le dernier quart du XIXe siècle et tout au long du XXe, soit plus récemment dans l'histoire que la plupart des cités ouvrières paternalistes, et ont bénéficié de considérations économiques, sociales et culturelles tout autres que celles qui traversent les tragédies américaines ou européennes de Pullman City ou de Germinal. Cités modèles parfois enclines à l'utopie, elles ont même influencé les programmes gouvernementaux d'accès à la propriété et la propagation de l'habitat unifamilial qu'elles ont, en quelque sorte, inaugurés.

Cette conférence propose de jeter un nouveau regard sur ces jalons du territoire et de l'expérience humaine au Canada. En survolant leurs formes urbaines, l'architecture et l'habitat, l'on abordera plus spécifiquement leur quête de modernité, leur habitat résolument adapté à l'identité des travailleurs, les conceptions sociétales relativement égalitaires dont elles témoignent et, enfin, leur héritage sous l'angle du rôle de l'histoire publique et de l'historien dans l'appropriation collective de leur patrimoine.

*Lucie K. Morisset est titulaire de la Chaire de recherche du Canada en patrimoine urbain, professeure au Département d'études urbaines et touristiques à l'École des sciences de la gestion de l'UQAM et chercheure au Centre d'études interuniversitaires sur les lettres, les arts et les traditions. Historienne de l'urbanisme, elle mène depuis plus de vingt ans des recherches sur la ville, le patrimoine et les représentations urbaines, au Canada et dans le monde. Lucie K. Morisset travaille présentement sur les transformations contemporaines du patrimoine en lien avec le développement local, ainsi que sur les villes de compagnie du Canada, notamment dans une perspective d'histoire publique et, en collaboration avec les acteurs locaux, en vue de soutenir l'appropriation citoyenne du territoire.*



## Atelier 2B

*Ma banlieue bien aimée - Une histoire environnementale de la banlieue nord-américaine de l'après-guerre*

Patrice Régimbald, professeur d'histoire au cégep du Vieux Montréal

Les banlieues ont connu en Amérique du Nord un développement fulgurant au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale au point où elles sont devenues l'habitat dominant. Depuis les travaux des sociologues de l'école de Chicago, il est devenu courant d'envisager les espaces urbains dans la perspective d'une approche écologique attentive aux effets de milieu. Mais à la différence des habitats animaux, les milieux de vie où s'agglomèrent les êtres humains ne s'imposent pas à eux uniquement comme une contrainte physique extérieure: ils sont aussi le produit, plus ou moins planifié, d'une culture et d'une société. Ce que je propose, c'est de revenir sur les intentions et les actions ayant donné naissance à la banlieue nord-américaine de l'après-guerre, pour ensuite l'examiner comme trace matérielle où se projettent des rapports particuliers d'appropriation de l'espace. Au final, ce qui apparaîtra, c'est une somme de manifestations, réelles ou symboliques, où s'exprime chez les banlieusards une aspiration en apparence contradictoire, celle de vivre isolés ensemble.

*Patrice Régimbald est professeur d'histoire au cégep du Vieux Montréal. Formé à l'UQAM et spécialiste de l'historiographie, il s'intéresse depuis ses études de maîtrise en histoire urbaine du Québec à l'environnement matériel et symbolique de la banlieue.*



« À la différence des habitats animaux, les milieux de vie où s'agglomèrent les êtres humains ne s'imposent pas à eux uniquement comme une contrainte physique extérieure: ils sont aussi le produit, plus ou moins planifié, d'une culture et d'une société. »





### Atelier 3A

#### *La ville comme épicentre de la modernité, de Chicago à Drummondville*

**Harold Bérubé, professeur agrégé au département d'histoire de l'Université de Sherbrooke**

La ville et le monde urbain sont au cœur des transformations majeures qu'a connues l'humanité depuis le début du 19<sup>e</sup> siècle. Si l'urbanisation et l'industrialisation sont deux processus distincts, c'est leur conjonction qui a ouvert toute grande la porte à ce qu'on a bien voulu qualifier de modernité, avec toute l'ambiguïté qui accompagne ce terme. Épicentre de la modernité, la ville en est également en quelque sorte le théâtre, une scène, une porte d'entrée pour mieux en étudier les manifestations. C'est du moins ce que je tenterai de prouver dans cette communication qui a pour objectif de montrer comment, de Chicago à Drummondville, en passant par Montréal et ses banlieues, la ville et l'urbanité constituent de puissants outils pédagogiques pour explorer différents phénomènes propres au monde moderne, à son histoire sociale et économique, mais également politique et culturelle.

*Harold Bérubé est professeur agrégé au département d'histoire de l'Université de Sherbrooke. Il a une formation en histoire et en études urbaines et s'intéresse à l'histoire politique et culturelle des villes et de leurs habitants. Son premier livre, Des sociétés distinctes. Gouverner les banlieues bourgeoises de Montréal, 1880-1939, est paru à la fin de 2014 chez McGill-Queen's University Press.*

« *Épicentre de la modernité, la ville en est également en quelque sorte le théâtre, une scène, une porte d'entrée pour mieux en étudier les manifestations.* »



## Atelier 3B

*L'exposition Quartiers disparus : L'histoire orale au coeur de l'interprétation historique*

Catherine Charlebois, muséologue, Centre d'histoire de Montréal

Comme plusieurs autres grandes villes nord-américaines, Montréal est transformée par un important mouvement de rénovation urbaine durant les années 1950 et jusqu'aux années 1970. Une nouvelle ville moderne en émergera mais au coût de l'expropriation de plus de 25 000 personnes habitant les quartiers ouvriers à proximité du centre-ville.

En juin 2011, le Centre d'histoire de Montréal inaugurait sa nouvelle exposition temporaire Quartiers disparus. Le concept : faire revivre trois quartiers ouvriers de Montréal et expliquer leur disparition. L'objectif : donner la parole aux citoyens qui ont été témoins des événements. Le résultat : une nouvelle approche muséale où l'histoire orale constitue la source primaire et les entrevues filmées les principaux « artefacts ».

Pour la toute première fois les gens déracinés de leurs quartiers ont une voix et partagent leurs expériences, alors que les urbanistes de l'époque et les experts d'aujourd'hui remettent en contexte les événements et dressent un bilan de leur héritage.

Cette communication aura pour objectif de présenter comment le Centre d'histoire de Montréal a répondu aux défis muséologiques que représentaient la création d'une exposition basée essentiellement sur des témoignages et comment il a travaillé avec des documentaristes pour présenter le visage humain d'un moment charnière dans l'histoire de la ville.

*Catherine Charlebois est responsable des expositions et des collections au Centre d'histoire de Montréal à titre de muséologue. Depuis son arrivée en 2009, elle a coordonné de multiples projets d'exposition où l'histoire orale occupe une place prépondérante : Les Habitations Jeanne-Mance. 50 ans d'histoires, Quartiers disparus et Scandale! Vice, crime et moralité à Montréal, 1940-1960. Ces divers projets l'ont amené à se spécialiser dans la mise en exposition des témoignages oraux dans les musées d'histoire.*

*Précédemment à son travail au Centre d'histoire de Montréal, elle a œuvré à titre de coordonnatrice des programmes éducatifs au Musée McCord et comme conservatrice au Museum Village (Monroe, NY). Elle a obtenu un Baccalauréat spécialisé en Histoire de l'Université de Montréal et détient une maîtrise en muséologie des musées d'histoire du Cooperstown Graduate Program (Cooperstown, NY).*



« Une nouvelle approche muséale où l'histoire orale constitue la source primaire et les entrevues filmées les principaux artefacts. »





## Atelier 4A

### *Industrialisation et environnement urbain: vivre à Pointe-Saint-Charles avant 1930*

Gille Lauzon, chercheur en histoire et patrimoine

L'environnement urbain et les conditions de vie des quartiers ouvriers anciens sont souvent perçus négativement. On évoque volontiers les taudis, et souvent seulement ces derniers, en matière d'habitat. Les spécialistes du patrimoine s'intéressent quant à eux aux caractéristiques intéressantes, positives pourrait-on dire, des immeubles et des paysages urbains. Se peut-il qu'il en résulte des perceptions faussées, misérabiliste d'un côté, enjolivée de l'autre? En suivant dans le quartier de Pointe-Saint-Charles deux générations d'une famille protestante, d'une famille irlandaise catholique et d'une famille francophone venue du Québec rural, nous explorerons l'environnement social et urbain complexe et diversifié qu'elles ont connu des années 1860 aux années 1920. Il sera question des lieux de travail, des maisons, des modes d'occupation des logements, des égouts et de l'approvisionnement en eau, des rues commerciales, des églises et des écoles. Nous aborderons également l'inévitable et difficile question de la mortalité. Arriverons-nous à partager une perception qui nous paraîtra juste et équilibrée?

Gilles Lauzon, chercheur autonome, détenteur d'un baccalauréat en architecture et d'une maîtrise en histoire, s'intéresse en particulier aux rapports entre le patrimoine bâti et l'histoire socioculturelle. Spécialiste du Vieux-Montréal (*L'Histoire du Vieux-Montréal à travers son patrimoine*, 2004), il s'intéresse également aux quartiers ouvriers anciens. Il est l'auteur de *Pointe-Saint-Charles : l'urbanisation d'un quartier ouvrier de Montréal, 1840-1930*, paru chez Septentrion en 2014.

« En suivant dans le quartier de Pointe-Saint-Charles deux générations d'une famille protestante, d'une famille irlandaise catholique et d'une famille francophone venue du Québec rural, nous explorerons l'environnement social et urbain complexe et diversifié qu'elles ont connu des années 1860 aux années 1920. »



## Atelier 4B

## L'environnement urbain en période de transition technologique : L'exemple montréalais 1860/70 - 1930

Dany Fougère, professeur d'histoire, UQAM

À l'instar des principales villes d'Europe et d'Amérique du Nord des années 1860/70 à 1930, Montréal est le lieu de changements profonds et irréversibles. On observe ceux-ci dans toutes les sphères de la vie humaine dont, évidemment, dans les conceptions, les conditions et les modes de (re)construction physique des espaces urbains. À ce moment, émerge une pensée nouvelle de la ville, alors que les préoccupations hygiénistes et fonctionnalistes, assistées par l'émergence d'un large savoir technicien, dictent l'ordre dans lequel la croissance urbaine doit (devra) se faire. Au final, c'est le territoire urbain qui est au premier chef remodelé : on revoit (ou on espère revoir) son environnement physique, on interroge ses conditions climatiques, on cherche davantage à tirer profit de sa localisation géographique. À l'aide d'exemples tirés de l'expérience montréalaise, nous observons le « brassage » du territoire urbain pendant la période de transition technologique de la seconde moitié du XIXe siècle et des premières décennies du siècle suivant.

Dany Fougères s'intéresse particulièrement à Montréal et sa région (son île), aux infrastructures et travaux publics, aux réseaux techniques, à l'aménagement du territoire, à l'urbanisme. Plus largement, Dany Fougères s'intéresse à l'étude des territoires québécois, locaux et régionaux, aux conditions historiques et contemporaines de leur occupation et aux transformations de leur environnement. Dany Fougères porte également un regard sur les expériences étrangères, cela afin d'ajouter une perspective comparative à l'étude du Québec et plus globalement d'observer également, à l'international, les pratiques publiques et/ou privées en matière de planification et d'aménagement du territoire et de gestion des infrastructures publiques et réseaux techniques. Entre autres publications, on lui doit notamment une Histoire de Montréal et de sa région (2012) et un ouvrage sur L'approvisionnement en eau à Montréal. Du privé au public, 1796-1865 (2004).



« À l'aide d'exemples tirés de l'expérience montréalaise, nous observons le « brassage » du territoire urbain pendant la période de transition technologique de la seconde moitié du XIXe siècle et des premières décennies du siècle suivant. »



Archives de la Ville de Montréal



« Au cours du XXe siècle, la concentration démographique dans les agglomérations urbaines est accompagnée d'un étalement urbain accru avec des conséquences néfastes sur l'environnement. »

## Conférence de clôture

### *Réconcilier une ville à son environnement. Que nous enseigne l'histoire urbaine?*

Claire Poitras, Directrice et professeure en études urbaines

Prenant appui sur le cas du Québec et de la région de Montréal, cette conférence vise à montrer comment les villes et leur environnement ont interagi au fil du temps. Depuis le début du XXe siècle, le Québec se définit par son caractère urbain. Au cours du XXe siècle, la concentration démographique dans les agglomérations urbaines est accompagnée d'un étalement urbain accru avec des conséquences néfastes sur l'environnement. Qu'est-ce que l'urbanisation signifie en termes de dégradation ou encore de préservation des milieux naturels? Quels sont les dynamiques à l'œuvre dans la construction des villes qui ont des effets défavorables sur l'environnement (perte des boisés, des terres humides et des sols arables, pollution de l'air, des sols et des cours d'eau, etc.)? De quelle manière les infrastructures de transport influencent-elles les choix qui sont offerts aux citoyens quant à leur mobilité quotidienne et en quoi le désir des ménages d'avoir plus d'espace et de se rapprocher des espaces verts contribue à exacerber les problèmes environnementaux?

Détentrice d'un PhD en aménagement, Claire Poitras est directrice du Centre Urbanisation Culture Société de l'Institut national de recherche scientifique où elle assume également des fonctions de professeure-chercheure en études urbaines. Elle est directrice scientifique du regroupement interdisciplinaire Villes Régions Monde auquel participent une soixantaine de chercheurs québécois. Ses travaux de recherche réalisés sur Montréal et sa région portent sur le processus de construction de la ville et de la banlieue dans une perspective historique. L'approche qu'elle privilégie traite de l'environnement bâti et examine l'histoire urbaine et architecturale des milieux.



## Jeudi le 2 juin aura lieu le banquet de l'APHCQ!

*Le chef François Boivin vous présente son menu:*

Crème poireaux pomme de terre ciboulette

Crudités et trempettes

Salade de couscous à la Marocaine

Et

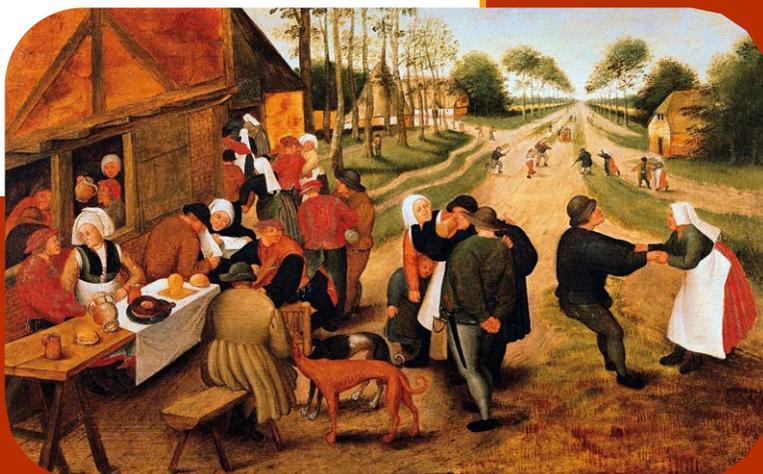
Salade d'épinard fraise, fromage cottage et noix de Pécan réduction Balsamique

Filet mignon de porc rôti à la moutarde de Meaux  
(option végétarienne disponible mais encore à déterminer)

Plateaux de fromage fins

Pains assortis, craquelins et petite salade verte

Desserts variés et fruits frais



## Comment se rendre au Collège Ahuntsic?

### En métro

Le Collège Ahuntsic est situé à quelques minutes de marche de la station de métro Crémazie (ligne orange).

### En autobus

Autobus 30 (à partir du métro Henri-Bourassa)  
Autobus 56 et 146 (à partir du métro Crémazie).

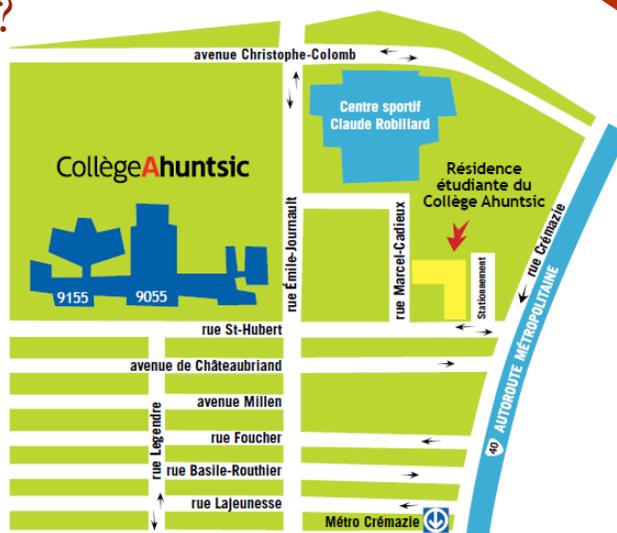
### En train

La gare intermodale de trains, située à Ahuntsic-Cartierville, demeure un moyen de transport rapide et efficace pour la clientèle du Collège en provenance de Deux-Montagnes et des environs.

### Les coordonnées du Collège

9155, rue Saint-Hubert, Montréal (Québec) H2M 1Y8  
514 389-5921 • 1 866 389-5921 • poste 2223

[www.collegeahuntsic.qc.ca](http://www.collegeahuntsic.qc.ca)



# NOUVEAUTÉ 2016



**NOUVEAU!** Découvrez les cartes interactives  
sur la plateforme **MonLab**.

ERPI

PEARSON

APPRENDRE, TOUJOURS